

EN BREF

Les entreprises soumises à un régime réel d'imposition

doivent obligatoirement, depuis le 1^{er} octobre 2014, télédéclarer et téléréglé leurs TVA et taxes annexes ainsi que faire leurs demandes de remboursement de crédit de TVA par voie dématérialisée. Le non respect de ces nouvelles obligations seront punies par l'application de majorations. Même les petits déclarants (bailleurs de biens ruraux par exemple) sont concernés.

Agritel, cabinet de conseils en stratégie des marchés agricoles

lance ses services outre-Rhin. « L'Allemagne a le plus fort potentiel de développement dans la filière des grains en Europe », justifie Michel Portier, directeur général d'Agritel. Après son développement en Ukraine et en Espagne, le cabinet entend bien devenir l'expert européen leader des marchés de matières premières d'ici cinq ans.

Le pacte Agri-éthique

rencontre un vif succès. En seulement un an, cette démarche initiée par la Cavac (Vendée), visant à faire face aux fluctuations des prix du blé a rallié cinq cents agriculteurs, trois autres coopératives, sept minoteries et deux-cent cinquante boulangeries. Le pacte est basé sur un prix fixé pendant trois ans permettant de garantir un revenu aux producteurs, le maintien des emplois et la préservation de l'environnement.

« L'agriculture joue la diva »

Jean-Marie Séronie, économiste agricole, nous fait partager ses convictions, sans tabou, et nous livre son regard optimiste sur l'avenir de nos agricultures. Avant-goût de son ouvrage.



JEAN-MARIE SÉRONIE, ingénieur agronome et expert comptable, a fait toute sa carrière dans de nombreuses organisations agricoles.

En quoi l'agriculture française est une diva ?

L'agriculture est une diva car elle a un immense talent. Mais comme la diva, adulée et choyée, elle s'est aussi endormie sur ses lauriers, ne se remet pas en cause. Au moment où j'ai pris la décision d'écrire ce livre, en août 2013, j'ai fait le constat suivant : en trente-cinq ans d'activité dans de nombreuses instances agricoles, je n'avais pas souvenir d'avoir connu une période aussi favorable pour l'agriculture. Et en même temps, l'agriculture semblait et semble toujours déprimée. Ce paradoxe m'a amené à me demander : pourquoi cette situation ? Que se passe-t-il ?

Vous attribuez une part de responsabilité aux organisations professionnelles agricoles, notamment syndicales. Pourquoi ?

Même s'ils sont conscients de la nécessité d'accompagner l'adaptation de l'agriculture aux évolutions du monde dans lequel nous vivons et donc aux marchés, les responsables agricoles ne font rien pour. En tout cas, ils tiennent un discours très conservateur, opposé au changement et trop centré sur la France. En agissant ainsi, ils souhaitent certainement soutenir les agriculteurs qui se sentent critiqués dans leurs pratiques, particulièrement sur la question environnementale. Il faut

ment, comme ils l'ont été dans les années 60-70 lors de la révolution silencieuse, plutôt que de freiner l'évolution de l'agriculture.

Malgré cela, vous portez un discours optimiste sur l'avenir de l'agriculture française...

Neuf milliards en 2050... Nous sommes aujourd'hui 7,2 milliards sur Terre, soit une augmentation de 25 % en trente-cinq ans. Un potentiel de débouchés conséquent. À cela s'ajoutent les besoins croissants de l'industrie des biocarburants et des biomatériaux. L'agroécologie, même si elle effraye certains, rend de nombreux agriculteurs optimistes. Son déploiement sera l'occasion d'apprendre de nouvelles techniques de production, de s'enrichir de sujets non abordés par le passé. Le monde change, l'agriculture doit s'adapter et modifier ses façons de travailler.

dire que tout ce qui a permis à l'agriculture d'être compétitive après guerre est aujourd'hui remis en cause : la génétique, les intrants chimiques et la mécanisation du fait de sa consommation d'énergie.

Comment sortir de cette situation ?

Les responsables agricoles sont très écoutés et souvent entendus par les pouvoirs publics, y compris par la gau-

Les agriculteurs vont-ils être eux-mêmes les moteurs du changement ?

J'y crois beaucoup. Mais pour cela, les producteurs doivent mieux se former à la gestion d'entreprise pluriannuelle ainsi qu'à la gestion des risques. Alors oui, la diva doit se réveiller pour continuer à exploiter son talent, à nourrir la population, à faire vivre ses producteurs et à peser dans la balance commerciale française. ●

Propos recueillis par Nicole Ouvrard et Emmanuel Dessein

« Le monde change, l'agriculture doit s'adapter et modifier ses façons de travailler »

che. On est toujours dans un modèle de gouvernance datant des années 60. La cogestion pénalise aujourd'hui la profession agricole. Il faut en sortir pour réformer ce modèle. Leur parole a également beaucoup de poids auprès des producteurs. Ces responsables doivent être les acteurs et les « pasteurs » du change-



L'agriculture française : une diva à réveiller ? Jean-Marie Séronie aux éditions Quae, 15 €.